

# “ On veut vraiment axer notre démarche sur l’écoute, la proximité ”

Après l’annonce de candidature début décembre et le dévoilement de la liste en même temps, la liste Agir ensemble pour Sarlat-La Canéda, menée par Franck Duval, déroule sa campagne, principalement sur le terrain. Le programme est attendu mi-février

Franck Delage  
f.delage@essorsarladais.com

Dans la récente salve médiatique des inaugurations de locaux de campagne, la liste Agir ensemble pour Sarlat-La Canéda n’a pas pris sa part. La tête de liste, Franck Duval, avance trois raisons : le fait que ce ne sont pas des élections présidentielles, qu’ils n’ont pas les moyens et qu’ils se consacrent au terrain. L’équipe rappelle toutefois qu’elle a un local ouvert\*, de 11 m<sup>2</sup>, en face de la place Pasteur.

“ Les Sarladais peuvent venir nous rencontrer dans notre permanence, située place Pasteur, sans magnificence, à l’image de notre exigence budgétaire pour Sarlat demain, si les Sarladais nous accordent leur confiance, explique Franck Duval. Mais malgré tout, c’est une permanence accueillante, chaleureuse, où l’on peut prendre le temps de se poser, de boire un café, d’échanger.”

#### Vigilance budgétaire.

Depuis l’annonce de la candidature début 2 décembre, l’équipe dit s’être “ concentrée sur des visites de terrain, des visites de marché, des visites d’entreprises, des rencontres avec le tissu associatif, des rencontres thématiques avec des professionnels du secteur de la santé, du médico-social, du

secteur de l’hôtellerie restauration, du milieu sportif... ” Les candidats évoquent aussi des “ voisinades ”, c’est-à-dire des réunions chez l’habitant avec leurs voisins.

**“ Nous sommes dans une démarche totalement apolitique. Ce n’est vraiment pas le sujet. ”**

“ On veut vraiment axer notre démarche sur l’écoute, la proximité et le sens des responsabilités ”, appuie la tête de liste. De cette émersion sur le terrain et des remontées occasionnées, la liste s’est organisée en commissions qui planchent sur un programme qui devrait être présenté d’ici le 15 février au plus tard et atterrir dans les boîtes aux lettres des Sarladais. “ Ce programme réunira nos priorités pour Sarlat, les Sarladaises et Sarladais, avec un objectif central, “ Agir pour une nouvelle ambition ”, avec une exigence constante de responsabilité et de vigilance budgétaire. Nous sommes convaincus que Sarlat-La Canéda peut et doit se développer sans renoncer à son âme ni à son identité. C’est sa grande force : une ville à taille et à visage humain, fidèle à ses valeurs, confiante dans son avenir. Nos propositions auront donc cette volonté affirmée : le choix d’une qualité de vie renfor-



Romain Carrière, Fanny Mora, Guy Stiévenard, Corinne Lauvie, Frédéric Piwowarczyk, Dominique Boussat-Michelet et Franck Duval, dans le local en face de la place Pasteur

(Photo FD)

cée, du bien-vivre au quotidien et de la fierté retrouvée des Sarladais pour leur ville. ”

#### Baisse des impôts.

L’équipe affiche une volonté de baisser des impôts locaux des Sarladais, de prioriser la santé “ autour de nouvelles actions fortes ”, d’œuvrer dans la solidarité avec des “ propositions très innovantes ”, de travailler à un nouveau dynamisme économique, pour

l’emploi, le commerce de centre-ville, mais aussi pour “ une tranquillité publique renforcée ”. Les candidats promettent de déployer leurs actions pour une “ ville plus vivante permettant de regagner des habitants ”, pour le logement “ à travers des initiatives novatrices ”, pour une ville plus sportive en assurant la réalisation de plusieurs équipements sportifs, “ la piscine couverte, bien évidemment, et de nouvelles initiatives de proximité ”.

Dans cette sorte de teasing d’avant-programme, l’équipe prétend aussi avoir la volonté d’agir pour “ offrir de nouvelles perspectives aux jeunes ”, au milieu associatif qui favorise l’accès à la “ culture pour tous ”, avec des “ propositions chocs ”. La feuille de route ambitionne également de “ permettre aux Sarladais de se réapproprier leur cœur de ville par l’aménagement de nouveaux espaces de rencontres, de partage, d’échanges ”, mais aussi par une démarche participative et citoyenne. L’environnement et le développement durable ne sont pas oubliés avec “ des actions concrètes et nouvelles ”.

L’ancien Républicain précise que la liste – dans laquelle figurent sept conseillers de l’équipe sortante et la première adjointe de l’équipe précédente, Dominique Boussat-Michelet – n’a le “ soutien d’aucun parti politique ”, que personne n’est encarté. “ Nous sommes dans une démarche totalement apolitique. Ce n’est vraiment pas le sujet. On est là pour parler des priorités pour les Sarladais. ”

\* La permanence est ouverte tous les mercredis et samedis, de 9 h à 13 h et de 16 h à 18 h 15. Des cafés du samedi sont organisés de 10 h à 12 h, pour se rencontrer et échanger autour d’un café. Facebook Agir Ensemble pour Sarlat-La Canéda, 06 11 94 06 37, [www.agir-ensemble-pour-sarlat](http://www.agir-ensemble-pour-sarlat)

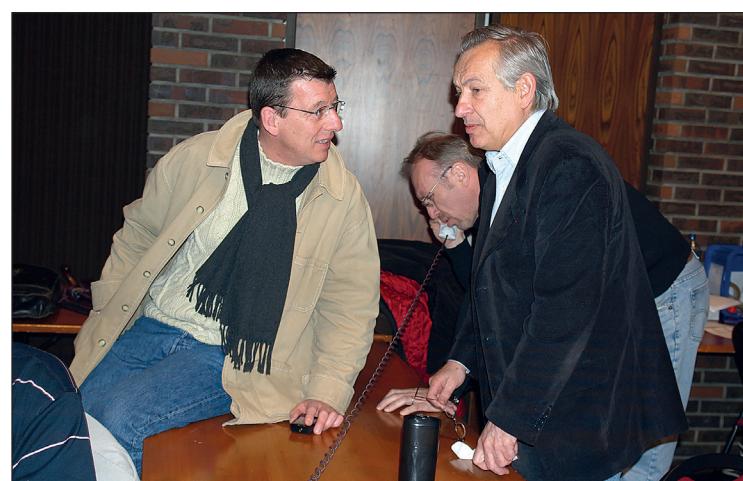
## “ Il aurait pu effectivement avoir un mot ”

Pour la première fois, Franck Duval évoque à mots mesurés sa déception face au non-soutien pour les municipales, de la part de Jean-Jacques de Peretti, qu’il a accompagné pendant plus de trente ans

Franck Delage  
f.delage@essorsarladais.com

Spontanément, Franck Duval ne va pas sur ce terrain. Il faut aller le chercher, le faire sortir un peu de sa zone de confort pour qu’il consentte à lâcher quelques mots sur son ancien patron et mentor, Jean-Jacques de Peretti, qu’il a accompagné professionnellement et politiquement pendant pratiquement trente ans. Sauf que le maire de Sarlat a clarifié sa position pour les prochaines élections municipales, soutenant clairement son actuelle première adjointe, Fabienne Lagoubie. Ce qu’il pourrait interpréter comme une trahison, lui qui était présenté comme le dauphin naturel de Jean-Jacques Peretti avant que ce dernier ne fasse rallonge de mandats et que, surtout, Franck Duval ne soit frappé d’incompatibilité après la réélection de l’équipe en 2020, ne pouvant cumuler son emploi de directeur du Sictom du Périgord Noir et sa fonction d’élue municipale.

Peretti avait fait sentir à plusieurs reprises en public qu’il penchait pour Fabienne Lagoubie. Lors de ses voeux, le maire a été sans équivoque, faisant l’éloge de sa collègue municipale, saluant entre autres sa “ grande capacité de travail ”. Il était en suivant présent à l’inauguration de sa permanence de campagne et a encore usé de compliments. Mais ce que retient surtout Franck Duval, c’est lorsque Jean-Jacques de Peretti a été l’invité de France 3 Nouvelle-Aquitaine, dimanche 18 janvier. A la question de savoir quelle liste il soutenait parmi les cinq en lice à sa succession, il a dit écarter d’emblée “ les deux extrêmes ”, c’est à dire l’équipe du RN et celle de l’Insoumis Luis Ferreyra. Il a jugé Basile Fanier “ brutal ”. Il a dit son



Au temps de l’entente cordiale entre un maire et son chef de cabinet, ici le soir des élections municipales de 2008

(Photo archives FD)

enclin pour sa collaboratrice. Puis il a évoqué une liste conduite par un “ ancien collaborateur ”.

“ Il ne l’a pas dit comme ça. Il a dit mon ancien collaborateur ”, appuie Franck Duval, comme pour souligner un trouble de la part du maire. Quelle est sa réaction, aujourd’hui, face à ce non-soutien ? “ Elle se résume en une seul phrase, une citation d’Alexandre Dumas, qui dit la chose suivante, et je m’en tiendrai à ça : Il y a des services si grands qu’on ne peut les payer que par l’ingratitude. ”

#### Mémoire.

On ressent nettement un passif entre les deux hommes, surtout lorsque Franck Duval se retourne sur leur chemin commun, d’une voix mesurée. “ J’ai été son directeur de cabinet pendant trente ans. J’ai été son conseiller lorsqu’il était ministre. J’étais son chef de cabinet adjoint lorsqu’il était ministre. J’étais son adjoint pendant six ans. J’ai été à ses côtés en 2020 et nous avons été réélus. Malheureuse-

ment, j’ai été frappé d’incompatibilité. Et depuis six ans nous entretenons des relations strictement professionnelles, bienveillantes mais exclusivement professionnelles. Donc, j’avais eu l’occasion d’échanger ensemble sur cette question. Je ne lui ai rien demandé. Il ne m’a rien demandé. Et il fait son choix en conscience j’imagine. Je l’espère tout au moins. ”

De ce fait, il ne comprend pas l’argument du maire sur l’engagement. “ Il aurait pu effectivement avoir un mot quand on parle par exemple de l’engagement professionnel, je n’ai pas besoin d’apporter des preuves de tous les projets que nous avons portés ensemble, et moi en particulier. La liste est très longue. Mais c’est son choix. Il est libre, je suis libre et les Sarladais jugeront. Je pense être un gros travailleur. Quand je commençais à 5 h du matin et que je finissais à 21 h, tous les jours pendant trente-cinq ans, y compris le week-end. J’avoue que la mémoire doit échapper à certains. ”

## Le président de Chambres d’agriculture France en Dordogne le 6 février

Sur l’invitation de la chambre d’agriculture de la Dordogne, Sébastien Windsor, président du réseau national Chambres d’agriculture France, sera en Dordogne vendredi 6 février pour une journée d’échanges et de rencontres sur le terrain.

Par cette initiative, la chambre d’agriculture de la Dordogne souhaite faire connaître la réalité de la situation agricole du département, ses spécificités et ses contraintes aux représentants nationaux des chambres consulaires.

La matinée sera consacrée à la visite d’une exploitation. “ Cette immersion sera essentielle pour que Sébastien Windsor puisse appréhender concrètement les problématiques climatiques et sanitaires locales ”, estime la chambre d’agriculture de la Dordogne.

L’après-midi à partir de 14 h, une table ronde réunira des agriculteurs périgourdiens autour de témoignages directs et d’échanges ouverts à l’amphithéâtre du Pôle interconsulaire, à Coulounieix-Chamiers. Plusieurs filières représentatives du territoire seront

représentées : bovins viande, bovins lait, ovins, volailles, arboriculture, viticulture, grandes cultures...

“ L’objectif est de mettre en lumière la diversité des productions, les difficultés rencontrées sur le terrain, mais aussi les attentes vis-à-vis du réseau consulaire et des politiques agricoles nationales, précise la chambre d’agriculture de la Dordogne. Parce que certaines problématiques ne peuvent être pleinement comprises qu’en étant confrontées à la réalité du terrain et aux retours de celles et de ceux qui la vivent au quotidien. Cette journée se veut un temps fort constructif entre les niveaux local et national. ”

## Basile Fanier ouvre ses portes

Le candidat aux élections municipales et son équipe organisent une soirée portes ouvertes à leur permanence de campagne au 50, avenue Gambetta, à Sarlat, vendredi 30 janvier de 18 h à 22 h 30.

## Faits divers

### Collision à Pechs-de-l’Espérance

Lundi 26 janvier en fin de matinée à Cazoulès, à la suite du freinage brusque d’un camion, les deux véhicules qui le suivaient se sont percutés. Le dernier conducteur de la file a été surpris et n’a pu éviter la collision. Blessé à la cheville, il a été transporté à l’hôpital de Brive.

### Un chasseur blessé par un sanglier

Dimanche 25 janvier en milieu d’après-midi, un chasseur a été blessé au pied par un sanglier dans un bois de Berbiguières. La victime, qui n’était autre que le directeur de la battue, a été surprise par l’animal qui était dissimulé dans un bosquet. Elle a été transportée aux urgences de l’hôpital de Périgueux.